



Vitalité de l'Église en rural : Lieux d'Église et La Communion



Aller à la rencontre de l'autre

Tel était le thème de la rencontre des lieux d'Église à Anchin dans le Nord. *Agir avec d'autres groupes. Quels enjeux pour nous, pour la société et l'Église d'aujourd'hui ?*

Il existe en France une vingtaine de lieux d'Église qui se rassemblent tous les deux ans. Cette année *Le Vivier*, de la région de Cambrai, a préparé la rencontre avec le *Carrefour Rural* de l'Eure.

Deux initiatives furent retenues :

de "*La Petite Vigne*" dans le Haut-Rhin et de "*L'Oustal des Pyrénées*" en Haute-Garonne. Pour la Petite Vigne, il s'agissait de « Toucher les sens pour construire le

sens », avec une soirée-débat à partir d'un film marocain, de vivre la culture autrement qu'en bien de consommation en réinventant l'éducation populaire, à partir d'un travail d'accompagnement des personnes en précarité.

Pour l'Oustal, à partir de la campagne "Été autrement" une marche regroupant des vacanciers et des habitants du département avec alternances de haltes et réflexion sur le thème : *Cessons d'épuiser la terre* dans le but de découvrir la région, d'échanger et d'envoyer des messages aux élus, aux jeunes, à tous, pour un développement durable.

Les enjeux de ces initiatives montrent qu'elles permettent d'aller vers les autres, de se connaître et re-connaître, de s'aider à vivre malgré les fragilités, de lever des barrières et vivre le partenariat inter-associatif, de voir qu'il y a des choses possibles en rural avec peu de moyens.

Odile Ribadeau-Dumas et Philippe Bacq, auteur de « La pastorale de l'engendrement », sont revenus sur ce qui se vit dans les lieux : une rencontre, une parole, une fraternité qui font exister une réalité d'Église, à la manière de Jésus. Chacun est significatif pour l'autre, ouvre sa main au lieu de la fermer, prend des initiatives qui démultiplient la diversité, met en valeur la couleur de son terroir. Dans cette contagion de santé et d'humanité, l'autre est premier. Le monde est habité de germes du royaume. Il nous revient de porter ce regard et de le dire; une mission d'espérance est remise entre nos mains.*

Présence de “La Communion”

À cette rencontre, participaient des Frères et Sœurs des Campagnes, des Laïcs faisant partie de “La communion”, engagés dans la plupart de ces lieux, à travers toute la France. Leur engagement dans ces lieux m’a fait réfléchir; j’ai alors pensé au texte de référence qui prenait corps.

Oui, je comprends pourquoi “La Communion” était bien représentée, nous nous sentons à l’aise dans ce visage d’Église ouvert au monde. Avec le groupe musical «Champs d’Espérance» qui a composé ce chant pour cette rencontre, nous chantons : *Oh hé, réveille-toi ! Ouvre tes fenêtres sur le monde, viens au-dehors !*

Avec moi, avec nous, vivre la fraternité autrement.

Françoise LAMBIN

* Le compte-rendu de cette rencontre se trouve sur le site Surville (Eure)
<http://www.eglise.catholique.fr/eglise-et-société/rural/compte-rendu-de-l-interlieux-2011.html>.



Texte de référence

En France, au Portugal, au Bénin, au Togo, au Burkina-Faso, au Brésil, des chrétiens vivent une communion, qu’ils soient laïcs, frères, sœurs, ils constituent une même famille spirituelle pour un soutien réciproque dans la mission de baptisés.

Les uns sont proches géographiquement, d’autres sont beaucoup plus éloignés. Notre recherche de “communion” se veut être un enrichissement de notre vie spirituelle, loin de remplacer ou de concurrencer ce qui se vit dans les mouvements et paroisses, elle est un stimulant dans la présence missionnaire en rural.

Ce qui nous est commun

- ♦ Une référence à l’intuition première de nos fondateurs : Frère Michel-Dominique Epagneul et Sœur Ghislaine Aubé.
- ♦ Un appel à vivre notre baptême selon nos états de vie : religieux, prêtres, diacres, mariés, célibataires.
- ♦ Une figure évangélique avec une même expression de foi pour s’enraciner et s’engager en rural.
- ♦ Un même désir de rejoindre l’humain et de vivre l’Évangile au quotidien.
- ♦ Un choix de se faire proches des plus pauvres et de s’impliquer au service des blessés de la vie.
- ♦ Une même passion de communiquer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.
- ♦ Une volonté d’être acteurs dans l’Église en marche, ouverte sur le monde.

Tous ces éléments nourrissent une spiritualité induisant une manière «d’être avec», de faire corps, propres aux Frères et aux Sœurs dans une vie communautaire. C’est une espérance pour les chercheurs de Dieu, pour l’Église et l’avenir en monde rural. Des laïcs font aussi le choix de vivre cette expérience. Cette réciprocité est un stimulant dans la présence missionnaire en rural à des communautés et mouvements très variés.

Ce que nous vivons : Une fraternité fondamentale qui s’exprime de multiples manières.

- ♦ Un partage de nos convictions, face aux différents courants dans le monde rural et dans l’Église.
- ♦ Un soutien réciproque dans la manière de vivre au quotidien, en famille, en communauté, au travail et engagements.
- ♦ Une entraide dans une vie simple.
- ♦ Un ressourcement de notre vie dans la prière et la Parole de Dieu.

Il y a là un enrichissement réciproque, une expérience d’Église.